



Humanitaire

Enjeux, pratiques, débats

25 | juin 2010

L'humanitaire à venir

Haïti, trois mois après le séisme

Florence Priolet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/774>

ISBN : 978-2-918362-43-2

ISSN : 2105-2522

Éditeur

Médecins du Monde

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2010

ISSN : 1624-4184

Référence électronique

Florence Priolet, « Haïti, trois mois après le séisme », *Humanitaire* [En ligne], 25 | juin 2010, mis en ligne le 17 septembre 2010, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/774>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

Haïti, trois mois après le séisme

Florence Priolet

- 1 En touchant de plein fouet la capitale Port-au-Prince et ses environs, le séisme du 12 janvier a provoqué la mort de plus de 220 000 personnes, en blessant 300 000 autres, sur une population totale estimée à 10 millions d'habitants. Plus de 200 000 maisons ont été détruites ainsi que la grande majorité des infrastructures. Le tremblement de terre a ravagé un pays déjà fragilisé, le plus pauvre des Amériques. Médecins du Monde, présent depuis 20 ans dans ce pays, s'engage sur le long terme auprès du système de santé haïtien et poursuit son action auprès des sinistrés à Port-au-Prince, Petit Goâve et dans la Grande Anse. En avril dernier, trois mois après la catastrophe, nous sommes retournés sur les lieux du désastre.

A Port-au-Prince, la survie pour plusieurs centaines de milliers de personnes

- 2 Si la phase aigüe de prise en charge des blessés est terminée, les besoins humanitaires et sanitaires restent colossaux, en particulier pour les sans-abri et les milliers de déplacés interne. Avec un système de santé qui a été entièrement jeté à terre, l'aide à la reconstruction et aux soins devra s'inscrire dans la durée.
- 3 Les routes de la capitale ont beau avoir été déblayées, la ville reste comme figée, les maisons ayant conservé la forme que leur a donnée le séisme. Sur de nombreux bâtiments de la ville, on peut toujours lire, à côté d'une croix rouge, l'inscription « A démolir ».
- 4 Tous les sinistrés ayant perdu leur maison - ou ceux qui ont trop peur de retourner y dormir - s'entassent dans de minuscules tentes, regroupées dans des camps improvisés. Sur chaque bout de terrain, dans les rues, les jardins, sur les places ou les terrains de sport, des milliers de tentes sont ainsi sorties des décombres, le plus souvent construites de bric et de broc : des bâches qui protègent du soleil mais pas de la pluie, ou des draps en guise de murs et de toits.

- 5 Sur le 1,3 million de personnes sans abri à Haïti, plus de 700 000 sont à Port-au-Prince, installées dans plus de 400 campements d'hébergement. Des camps de fortune où les conditions de vie relèvent de la survie.
- 6 Les sinistrés qui s'y entassent sont encore aujourd'hui très vulnérables : accès limité à l'assainissement, à l'eau et à la nourriture. Dans ces conditions, les maladies induites par la promiscuité et le manque d'hygiène prolifèrent.
- 7 Et c'est sans compter l'arrivée prochaine de la saison des pluies qui risque d'aggraver la précarité de leur quotidien. Lorsque les premières pluies se sont abattues sur la ville, l'eau et la boue se sont déversées dans les camps, entraînant d'importants risques de glissements de terrain pour les quartiers situés à flanc de collines.
- 8 « Avec l'arrêt progressif de l'aide internationale, conjuguée à l'arrivée de la saison des pluies, nous nous préparons à augmenter le volume de nos activités », souligne Marc van der Mullen, coordinateur du programme d'urgence de MDM.
- 9 Trois mois après le séisme, Médecins du Monde dispense toujours quotidiennement des soins gratuits dans huit quartiers de Port-au-Prince, particulièrement affectés par le tremblement de terre : Mariani, Solinos, Fort National, Carrefour Feuille, Cité Georges, Canapé Vert, Afca et le site d'Automeca, près de l'aéroport.
- 10 « Tous nos dispensaires sont situés au sein des quartiers les plus sinistrés et chacun d'entre eux couvre un camp d'hébergement et ses environs, soit entre 10 000 à 15 000 personnes », explique Marc.
- 11 Sous les grandes tentes installées au cœur des camps, chaque équipe d'une dizaine de personnes, toutes Haïtiennes, assurent chaque jour des consultations de médecine générale, des vaccinations, le dépistage de la malnutrition, un volet de santé reproductive (planning familial, consultations gynécologiques, etc.) et un soutien psychosocial.

Zoom sur les activités de soutien psychosocial

- 12 Une équipe d'une cinquantaine de travailleurs communautaires, tous Haïtiens, se rendent chaque jour de la semaine dans un ou deux de ces camps : quatre travailleurs sociaux font le lien entre les sites et les structures de soins et six équipes de six animateurs animent des ateliers de jeux pour les enfants mais aussi des entretiens et des groupes de parole pour les adultes. Et pour diffuser le plus largement possible l'information, huit crieurs sillonnent les camps et ses alentours, équipés de mégaphones et d'affiches pour informer la population de l'existence de ces cliniques gratuites où il est possible de faire vacciner ses enfants... L'occasion également de faire passer des messages de prévention sur l'hygiène, les contraceptifs mais aussi sur les IST, les violences et le soutien psychosocial...

Le chantier de la santé mentale : un soutien pour les enfants et les adultes

- 13 La population haïtienne est et sera durablement affectée. A chaque réplique ressurgissent la peur, les insomnies et les crises d'angoisses. « Ils ressentent des secousses qui n'existent pas et au moindre choc, au moindre bruit, on les voit soit bondir soit se figer de peur », témoigne Mendelson, l'un des animateurs. Ils souffrent également de dépressions

et, selon leurs propres termes, « restent pensifs », c'est-à-dire qu'ils ressassent leur douleur et les moments atroces qu'ils ont vécus.

- 14 Le tremblement de terre a également révélé d'importantes psychoses, surtout chez les adolescents, qui peuvent montrer des signes de schizophrénie. De nombreuses personnes encore hébétées et sous le choc, sortent enfin de chez elles. Mais après trois mois, ces cas relèvent aujourd'hui de la psychiatrie, alors que les structures de prise en charge sont quasi inexistantes en ce moment.
- 15 L'avenir ? Ils ne l'envisagent même pas. Ils n'ont aucun projet et vivent au jour le jour, dans l'angoisse de l'arrêt de l'aide humanitaire, particulièrement des distributions de rations alimentaires.
- 16 Comme chaque matin, dans le camp d'Automeca, l'heure est aux jeux. Sous de grandes tentes, les animateurs de MdM accueillent les enfants du camp. D'un côté de la tente, c'est atelier dessins. Accéus, travailleur social, explique que « juste après le séisme, les enfants dessinaient des maisons détruites et des corps à terre. Les jeux et les dessins les occupent, leur permettent d'exprimer ce qu'ils ressentent. Cela nous permet aussi de détecter les enfants qui restent dans leur coin ou qui ne parlent à personne, à qui nous portons une attention particulière. » De l'autre côté de la tente, les garçons optent plutôt pour le « freestyle », comprenez des ateliers d'improvisation, le plus souvent de rap. « La terre a tremblé, les autres nations sont arrivées et nous devons maintenant lutter pour reconstruire notre pays et reprendre notre vie » improvise un des jeunes garçons devant un groupe d'enfants qui l'applaudissent, chacun passant à tour de rôle.
- 17 Pour les adultes, des entretiens individuels et confidentiels ont été mis en place dans une tente adjacente. Mendelson est l'un des animateurs communautaires qui reçoit chaque jour une quinzaine de personnes. « Nous les écoutons lorsqu'ils ont besoin de parler. Beaucoup sont encore traumatisés. Ils ont peur que tout cela recommence, de vivre une nouvelle catastrophe. Ils paniquent dès que la terre bat à nouveau et je pense que ces séquelles vont durer... Et ils sont très préoccupés par leur devenir. Les femmes sont aussi très inquiètes, elles ne se sentent pas toujours en sécurité dans le camp ». Lorsque l'un d'entre eux nécessite une prise en charge plus importante, Mendelson les réfère vers les hôpitaux partenaires dans lesquels Médecins du Monde travaillait déjà sur la santé mentale.

18 *Faïlles de la terre, faïlles des hommes*

- 19 Trente secondes la terre a tremblé
- 20 Trente secondes pour tout écrouler
- 21 Un air d'apocalypse cruelle
- 22 A travers les poussières, l'irréel...
- 23 Haïti,
- 24 Sans cesse les hommes l'ont maltraitée :
- 25 L'esclavage, souvenirs amers,
- 26 L'indépendance payée si chère,
- 27 Les « Tontons Macoutes », les « Chimères »...
- 28 Dictatures, et répressions austères
- 29 L'ont appauvrie jusqu'à sa terre

30 Haïti,
31 Sans cesse les cieux l'ont maltraitée :
32 Les pluies torrentielles et les vents
33 Les tempêtes et les ouragans...
34 Les boues déferlant du néant
35 Ont submergé des mois durant
36 Des villes entières et des champs
37 Trente secondes la terre a tremblé
38 Trente secondes pour tout écrouler
39 Un air d'apocalypse cruelle
40 A travers les poussières, l'irréel...
41 Haïti,
42 Cette fois c'est la terre qui défaille
43 Pourquoi tant de béton sur une faille ?
44 Le sable et le ciment ça se travaille,
45 Le dosage n'est pas un détail
46 Pourquoi pas assez de ferraille ?
47 Mourir là-dessous, tu parles de funérailles !
48 Tous ces visages, vides, égarés
49 Ces membres lacérés, décharnés
50 Jusqu'à l'ultime, jusqu'à l'os.
51 Cette tête qui n'est plus qu'une grosse bosse
52 Cette petite fille qui ne sait plus marcher
53 Et cet enfant recroquevillé
54 Trente secondes la terre a tremblé
55 Trente secondes pour tout écrouler
56 Un air d'apocalypse cruelle
57 A travers les poussières, l'irréel...
58 Haïti,
59 Si la souffrance est à tiroir
60 C'est que les gens ont la mémoire
61 Mais, malheureusement, faut me croire,
62 Ici gouverner n'est pas prévoir !
63 Pourvu que cette secousse d'un soir
64 Réveille la notion de devoir
65 A ceux qui auront le pouvoir
66 Les failles sont avant tout celles des hommes
67 Plus que du ciel et de la terre en somme !

- 68 Trente seconde la terre à tremblé
 69 Trente seconde pour tout écrouler
 70 Combien de temps pour tout redresser ?
 71 Pour y croire, faut être fou à lier
 72 Mais eux seuls pourront y arriver !
 73 **Carole Dromer**
 74 Directrice des Opérations internationales de Médecins du Monde
 75 Vendredi 23 avril 2010, 2h17
 76 A retrouver sur http://www.facebook.com/note.php?note_id=386858341751

Un exode massif : 600 000 déplacés dont 120 000 à Grande Anse

- 77 Dans les jours qui ont suivi la catastrophe, de milliers d'Haïtiens ont fui Port-au-Prince et sa région pour rejoindre les zones rurales. Au total, on estime à 600 000 le nombre de déplacés à Haïti.
- 78 Au sud-ouest de l'île, le département de la Grande Anse a accueilli en moins de trois mois plus de 120 000 personnes pour une population initiale d'environ 400 000 habitants. Avec 30 % de personnes supplémentaires, c'est le premier département d'accueil de déplacés.
- 79 En traversant la ville de Jérémie, capitale de la Grande Anse, on ne croise aucun camp d'hébergement, comme on peut le voir à Port-au-Prince. Car les déplacés ont rejoint le département pour trouver refuge dans leur famille. En grande majorité, ils sont arrivés par bateaux mis à disposition par le gouvernement.
- 80 Aujourd'hui, la situation est critique et la pression sur les familles d'accueil est énorme car d'une part, ces familles ne reçoivent plus le soutien financier envoyé par les membres de leurs familles qui travaillaient à Port-au-Prince et, d'autre part, elles doivent nourrir plus de personnes. Chaque famille accueille entre trois et dix personnes, dans une situation de précarité renforcée, souligne Thérèse Benoit, membre du programme de MdM à Grande Anse.
- 81 Après plus d'une heure de route chaotique on atteint le centre de soins de Prévillé, l'un des dix centres de santé soutenus par Médecins du Monde, situé au milieu des montagnes.
- 82 Rapide sondage en arrivant dans la salle d'attente. Combien d'entre vous accueillent des déplacés ? Quasiment la moitié des patients lèvent la main... Et qui a fui Port-au-Prince après le tremblement de terre ? L'autre moitié lève la main.
- 83 Pour faire face à cet afflux de patients, le programme de Médecins du Monde de Grande Anse a été renforcé dès le 17 janvier, date de l'arrivée du 1^{er} bateau de déplacés. Dans un premier temps une clinique mobile avait été mise en place sur le port de Jérémie.
- 84 Aujourd'hui, MdM propose des soins gratuits dans dix centres de santé du département, dans lesquels l'association avait, pour huit d'entre eux, mis en place la gratuité des soins pour les femmes enceintes et les enfants de moins de cinq ans. Pour faire face à l'urgence, la gratuité a été étendue à l'ensemble de la population et sera assurée par Médecins du Monde jusqu'à la fin de l'année 2010.

L'enjeu : Le retour des déplacés

- 85 Le séisme a montré à quel point tout était centralisé à Port-au-Prince. Pour lutter contre cette centralisation extrême, le gouvernement haïtien a donc fait part de sa volonté de stabiliser les déplacés dans les provinces. Mais cela nécessite de développer des projets de développement. A défaut, ils repartiront à Port-au-Prince pour y trouver du travail.

(Re)construire le système de santé en privilégiant la gratuité

- 86 « Si ce séisme doit permettre quelque chose, c'est de reconstruire autrement le pays, et particulièrement le système de santé en créant un véritable service public, efficace et équitable », martèle Ernesto Bafile, coordinateur de Médecins du Monde à Haïti.
- 87 Le séisme du 12 janvier a jeté à terre un système de santé déjà en grande difficulté et inéquitable : le pays présente les taux de mortalité infantile et maternelle les plus élevées de la région. Seules 6 % des femmes les plus pauvres accouchent dans des centres de santé contre 78 % des femmes plus aisées.
- 88 La mobilisation des bailleurs internationaux doit donc permettre d'investir massivement dans une réforme et un renforcement du système de santé. Cet investissement passe par la reconstruction des structures de soins, par le soutien et la formation des ressources humaines. Mais il est également indispensable de rendre ces services de santé accessibles financièrement à l'ensemble de la population.
- 89 Or, le système de paiement à l'acte (paiement par le patient de chaque consultation, des médicaments et des analyses en laboratoire) qui prévalait avant le séisme excluait 47 % de la population du système de soins. Entre le prix d'une consultation et le prix des médicaments, un Haïtien devait payer entre 50 et 250 gourdes (soit 1 à 5 euros) pour un salaire minimum de 1 000 gourdes par mois.
- 90 Suite au séisme, le gouvernement haïtien a décrété la gratuité des soins pour tous pendant 3 mois. Presque toutes les structures médicales publiques et de nombreux établissements privés ont prodigué gratuitement des soins médicaux, les médicaments et les analyses complémentaires restant le plus souvent payants. Ce décret devrait prendre fin le 12 avril, une éventuelle reconduction est en cours de débat. Mais après ?
- 91 Le système de paiement à l'acte risque d'être réactivé. Or la population haïtienne, précaire et fragilisée, est incapable financièrement de payer ses soins et ses traitements et nous risquons de reproduire le même système qu'avant, alerte Ernesto Bafile.
- 92 Pour faire face aux besoins immenses qui perdurent, le gouvernement haïtien doit recevoir les moyens d'assurer l'accès aux soins médicaux pour tous. Les ressources financières nécessaires au fonctionnement des structures de santé doivent aujourd'hui être assurées par les bailleurs internationaux.
- 93 Les 10 milliards de dollars d'aide promis par la communauté internationale lors de la conférence de New York, le 31 mars dernier, doivent permettre de financer et de mettre en œuvre cette politique de gratuité. Mais la situation actuelle, loin d'être stabilisée, nécessitera un effort durable des bailleurs.

- 94 **Médecins du Monde est présent en Haïti depuis 1985.** L'association intervenait sur de nombreuses problématiques sanitaires dans différentes régions du pays :
- 95 à Port-au-Prince avec un programme de prise en charge des victimes de violences ;
- 96 à Cité Soleil, à l'hôpital de Choscal, un programme VIH et de planification familiale ;
- 97 à Jérémie, dans la région de Grande Anse, un programme garantissant la gratuité des soins de santé primaires dans 8 centres de soins pour les femmes enceintes et les enfants de moins de 5 ans ;
- 98 à Petit-Goâve et Grand-Goâve, via un programme de soins de santé primaires et de malnutrition pour les enfants de moins de 5 ans ;
- 99 en 2008, via des programmes de secours dans la région Gonaïves et Grande Anse pour assurer un accès aux soins pour les populations affectées par les cyclones.
- 100 **Dès le lendemain du tremblement de terre,** les équipes, principalement haïtiennes, de Médecins du Monde sont intervenues pour prendre en charge les blessés et rétablir l'accès aux soins. Cette réponse d'urgence a été rendue possible grâce à la présence de ces équipes sur le terrain, travaillant sur des programmes long terme en Haïti et en République dominicaine.
- 101 **Après trois mois d'urgence,** MdM en Haïti, c'est :
- 102 10 dispensaires sous tentes installées par MdM à Port-au-Prince dans 9 quartiers qui couvrent 140 camps improvisés ;
- 103 5 équipes de cliniques mobiles sur 30 lieux (Port-au-Prince, Cité Soleil et Grande Anse) ;
- 104 5 500 consultations de soins de santé primaires et 1 600 consultations prénatales assurées par semaine pour MdM France (Port-au-Prince et Jérémie) ;
- 105 800 interventions chirurgicales (parages de plaies, gestion des fractures...) réalisées à l'hôpital général de Port-au-Prince dont seules 5 % d'amputations. Le volet chirurgical a pris fin le 22 février ;
- 106 6 hôpitaux soutenus (Hôpital universitaire de Port-au-Prince, Choscal à Cité Soleil, Notre Dame de Petit Goâve, Hôpital Saint Antoine de Jérémie et 2 hôpitaux (Hôpital de la Paix et Bernard Meuv's) sur le volet violences à Port-au-Prince ;
- 107 14 cliniques étatiques soutenues (Petit Goâve et Grande Anse) ;
- 108 30 unités de prise en charge de la malnutrition soutenues (Grande Anse et Petit Goâve) ;
- 109 7 délégations internationales de Médecins du Monde mobilisées sur le terrain (MdM Belgique, Canada, Espagne, France, Grèce, Portugal et Suisse) ;
- 110 498 personnes travaillent aujourd'hui pour MdM en Haïti dont 449 haïtiens et 49 expatriés.

RÉSUMÉS

En touchant de plein fouet la capitale Port-au-Prince et ses environs, le séisme du 12 janvier a provoqué la mort de plus de 220 000 personnes, en blessant 300 000 autres, sur une population

totale estimée à 10 millions d'habitants. Plus de 200 000 maisons ont été détruites ainsi que la grande majorité des infrastructures. Le tremblement de terre a ravagé un pays déjà fragilisé, le plus pauvre des Amériques. Médecins du Monde, présent depuis 20 ans dans ce pays, s'engage sur le long terme auprès du système de santé haïtien et poursuit son action auprès des sinistrés à Port-au-Prince, Petit Goâve et dans la Grande Anse. En avril dernier, trois mois après la catastrophe, nous sommes retournés sur les lieux du désastre.

INDEX

Mots-clés : Action humanitaire, Catastrophe naturelle, Etat fragile, Gratuité des soins, Médecins du Monde (MdM), Population vulnérable, Reconstruction, Santé mentale, Séisme, Système de santé

Index géographique : Haïti

AUTEUR

FLORENCE PRIOLET

Florence Priolet est chargée des relations presse à Médecins du Monde